

KÉVIN SERAPHIN

Séraphin à La Meilleraie

Le camp joueurs organisé par Cholet Basket va recevoir, jeudi 22 juillet à 14 h 30, à La Meilleraie, la visite du Choletais récent champion de France, Kévin Séraphin. Lequel s'entretiendra avec les stagiaires et répondra à leurs questions.

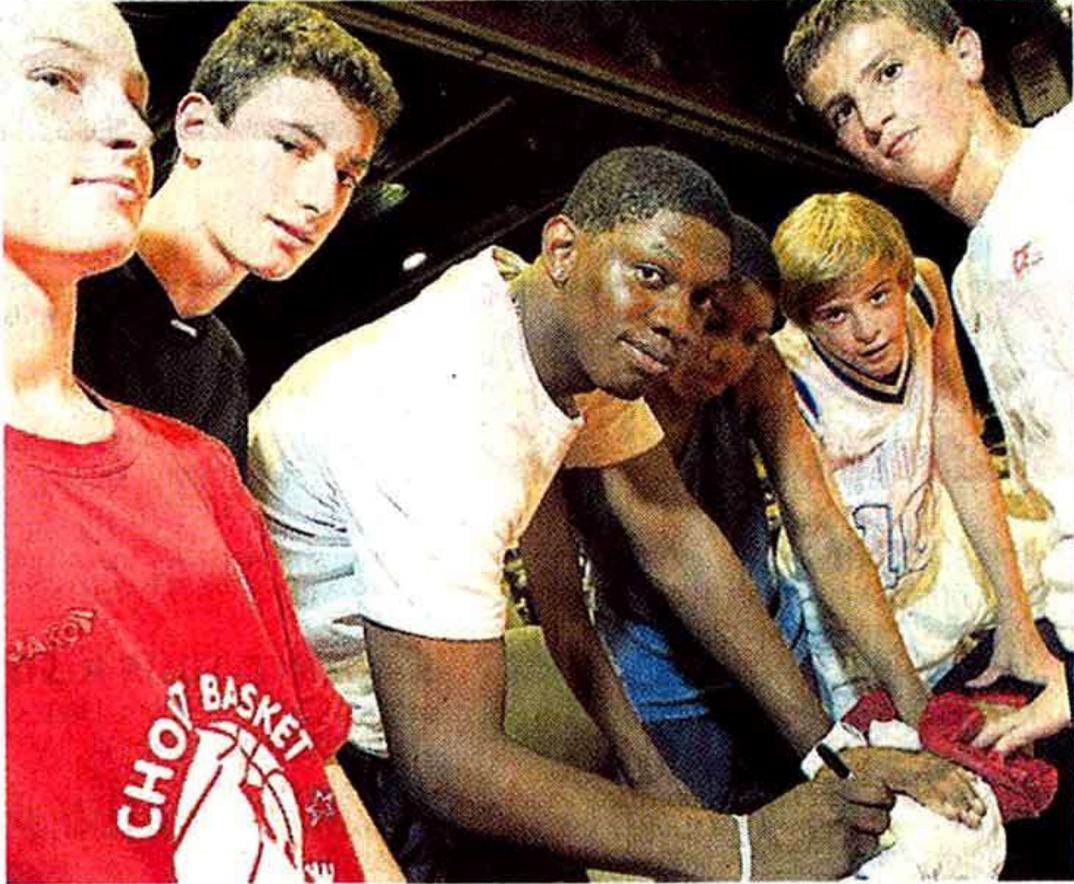
Ouest France – Samedi 17 juillet 2010

BASKET

Les jeunes du camp de Cholet basket ont droit à un nouvel invité de prestige ce jeudi. Après le récent champion d'Europe des -20 ans Christophe Léonard, c'est au tour de l'ancien Choletais Kévin Séraphin de se présenter devant eux. Le nouveau joueur NBA, recruté par les Washington Wizards le mois dernier, devrait susciter bon nombre de questions. Le basketteur répondra aux jeunes à partir de 14 h 30 à La Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 22 juillet 2010

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Kévin Séraphin fait rêver 150 jeunes basketteurs

Venu partager son expérience au camp de CB
le joueur NBA a été fêté par son club formateur.

PAGES 6 ET SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 23 juillet 2010

Le camp d'été de Cholet-Basket rend hommage à Kévin Séraphin

Après Christophe Léonard mardi, les 150 jeunes du camp d'été de Cholet-Basket ont eu droit hier à une autre visite de prestige : Kévin Séraphin.



Cholet, La Meilleraie, hier après-midi. Durant plus d'une heure, Kévin Séraphin, champion de France et nouveau joueur NBA des Washington Wizards, a répondu aux questions, signé des autographes et dansé avec les jeunes du camp d'été de CB.

Jérémy BONNEFOUSSIE

redac.cholet@courrier-ouest.com

Il est 14 h 30, les ballons volent sur les différents paniers du terrain de La Meilleraie. Mais les jeunes du camp d'été de CB ne sont pas forcément concentrés... Ils savent qu'ils vont rencontrer Kévin Séraphin, joueur de CB jusqu'en juin dernier. L'ombre imposante de l'ailier de 2,06 mètres se balade à La Meilleraie.

Comme pour un soir de match de Pro A, Séraphin fait son entrée sur le parquet sous les applaudissements des

« C'est un plaisir de revenir au camp d'été »

150 jeunes et éducateurs de CB. Et sous l'œil de la caméra de TF1.

Pour le 20 h de l'été, Harry Roselmack a demandé à la rédaction sportive de réaliser un reportage sur le Guyanais. Une fois le calme revenu, Jean-François Martin précise aux jeunes qu'ils ont trente minutes pour poser

leurs questions au champion. Rien de mieux qu'une question classique pour lancer la session : « Tu mesures combien et quelle est ton envergure ? » L'ancien joueur de Cholet avoue que la vie est complètement différente à Washington : « Ils te lâchent jamais lâ-bas, il y a toujours de l'intensité quel que soit l'exercice ! » Le futur n° 21 se projette sur son intégration, et avoue répondre facilement : « Why not » lorsque les conversations deviennent longues (rires).

Un des jeunes se fait charrier par le basketteur. Il s'agit de Steeve... Séraphin, son jeune frère de 15 ans, qui participe au camp pour la semaine.

Ensuite, tous observent la montée du fanion du joueur, en tant que drafté, qui rejoint celui de ses prédécesseurs – Gelabale, Beaubois, De Colo – avec le titre de champion de France 2010 au dos.

A la séance de dédicaces, tout y passe : carte à l'effigie du joueur de 20 ans, maillot, chaussures. Entre

les signatures, il précise : « Quand Jef (Jean-François Martin) m'a proposé de venir passer la journée avec les gamins, j'ai dit oui tout de suite car c'est un plaisir de revenir au camp. »

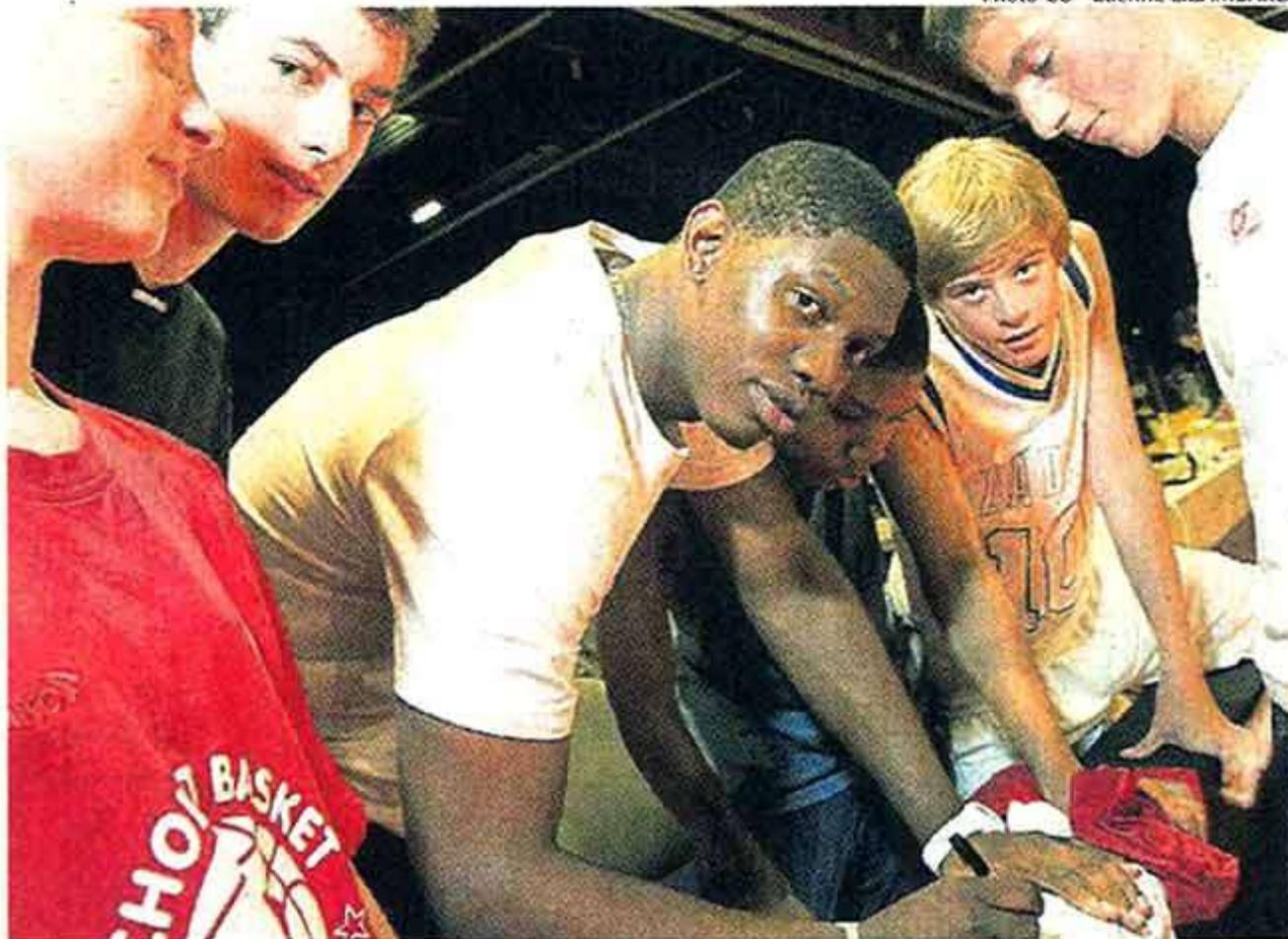


Kévin pose avec son jeune frère de 15 ans, Steeve.

► En image

Les bons comptes de Kevin Séraphin

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Cholet, hier. Kevin Séraphin est venu à la rencontre de son jeune public.

Invité du camp d'été Elite de Cholet Basket, Kevin Séraphin a été accueilli comme une vedette par une grosse centaine de basketteurs en herbe, âgés de 11 à 18 ans. Du haut de ses 20 ans et - surtout - de ses 206 centimètres, le Guyanais formé à CB s'est livré de longues minutes durant au jeu des questions - réponses. Ce que les jeunes supporters retiendront notamment, c'est que Kevin Séraphin est à l'aise avec les chiffres. « A Washington, je porterai le n°21. Pourquoi ? Déjà, un de mes meilleurs amis s'appelle Christophe Léonard et il porte le

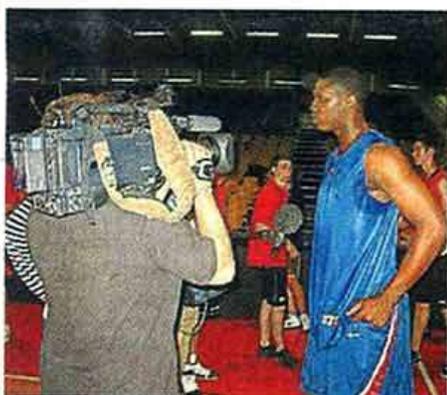
n°12, soit l'inverse de 21. Ensuite, il y a Rodrigue Beaubois qui, à Dallas, joue avec le n°3 et comme je suis né le 7 (Ndlr : décembre 1989), ça fait $3 \times 7 = 21$. Oui, je sais, c'est tiré par les cheveux ! », s'amuse Séraphin qui devra continuer à jongler judicieusement avec les chiffres dans les saisons à venir. La raison ? Il a paraphé lundi un premier contrat de 7,7 millions de dollars (environ 6 millions d'euros) sur quatre années, les deux premières en faveur des Washington Wizards.

Tristan BLAISONNEAU

« Neuf millions de téléspectateurs, c'est énorme »

NBA. Après la Draft et de longs entraînements avec Washington, Kévin Séraphin est de passage à Cholet. Et suivi constamment par une équipe de *TF1*.

Entretien



TF1 a suivi Kévin Séraphin de Washington jusqu'au camp d'été de Cholet Basket, où le jeune pivot drafté par la NBA a conseillé les jeunes participants.

Kévin, tout d'abord quel a été votre programme après la draft, le 24 juin dernier ?

Le soir, je suis sorti. Puis le lendemain, je suis directement parti à Washington. Au début, je ne pouvais pas trop aller à la salle. Mon échange n'était pas officiel (N.D.L.R. : il a été sélectionné par Chicago qui l'a envoyé avec l'arrière Hinrich plus 3 millions de dollars à Washington contre l'intérieur Veremeenko). Et comme il y avait à Washington plein de médias pour John Wall (le n° 1 de la Draft), il ne fallait pas que l'on me voie. Donc je me suis entraîné dans la salle de musculation de l'hôtel. Après l'officialisation de l'échange (le 8 juillet), j'ai

pu faire ce que je voulais. Je me suis entraîné tous les jours pendant deux semaines et demi. Avant les Summer League, j'avais cinq entraîneurs avec moi. Ça m'a surpris car individuellement, on te pousse vraiment beaucoup. Je restais cinq heures d'affilée dans la salle. À tel point que tout l'après-midi, je restais dormir dans ma chambre. J'étais vraiment « cramé ».

Avez-vous signé votre contrat ?

Il était hors de question de revenir en France sans signer ! (Il rit) Tu ne sais jamais ce qu'il peut arriver dans un mois... Ça a pris du temps car il fallait que l'échange soit officiel, il fallait négocier le contrat et après tout le staff est parti en Summer League à Las Vegas.

Le coach Flip Sanders vous a-t-il tenu le même discours qu'avant la Draft ?

Oui, ils sont vraiment contents de m'avoir. Ils veulent vraiment me faire jouer. Pour l'instant, ils n'ont pas pris d'autres postes 5. Nous ne sommes que deux (avec JaVale McGee). Ils veulent me laisser de la place pour que je joue. Ils attendent de moi du rebond et de la défense.

Qu'est-ce qui a motivé votre retour en France ?

Revenir voir Cholet, le camp d'été... Il y a cinq ans, c'est moi qui regardais les pros. Donc ça fait plaisir aux jeunes, surtout ceux qui viennent des

Antilles. J'avais aussi mon appartement à déménager. Revoir des gens aussi, car après je pars pour un an.

Enfin, TF1 vous consacre un reportage. Cela vous laisse-t-il indifférent ?

Non. Ils m'ont dit qu'il y aura entre 8 et 9 millions de téléspectateurs, donc c'est forcément énorme.

Recueilli par
J. D.

Pourquoi TF1 ? « Harry Roselmalk avait lu dans la presse l'histoire de Kévin. Il a demandé un sujet », explique un journaliste de *TF1*, chaîne pourtant guère adepte du basket. Rendez-vous, donc, dans le JT de 20 h, dans les prochains jours.

Washington a posé son veto. Kévin Séraphin a récemment déclaré forfait pour l'équipe de France. Car son nouvel employeur ne souhaitait guère voir le pivot endommager un genou touché fin mai en playoffs.

Un champion d'Europe au camp d'été de Cholet basket

Christophe Léonard, nouveau champion d'Europe avec les moins de 20 ans de l'Équipe de France de basket-ball, est venu partager son expérience auprès de jeunes aficionados au camp de Cholet basket. Le temps d'échanger, de signer des autographes et de faire des photos.

Pour cette nouvelle semaine de camp d'été du Cholet basket, 150 jeunes de 11 à 18 ans sont venus montrer leur potentiel devant les éducateurs du club champion de France en titre. Parmi ces jeunes venus de toute la France, certains sont même originaires d'autres pays européens : « Il y a six ou sept Allemands, dont une joueuse allemande sélectionnée et qui doit donc nous quitter un peu plus tôt en fin de semaine. On a également trois Espagnols et seulement deux jeunes des Antilles cette année », explique Jean-François Martin, le responsable de la formation à CB.

Une semaine bien remplie

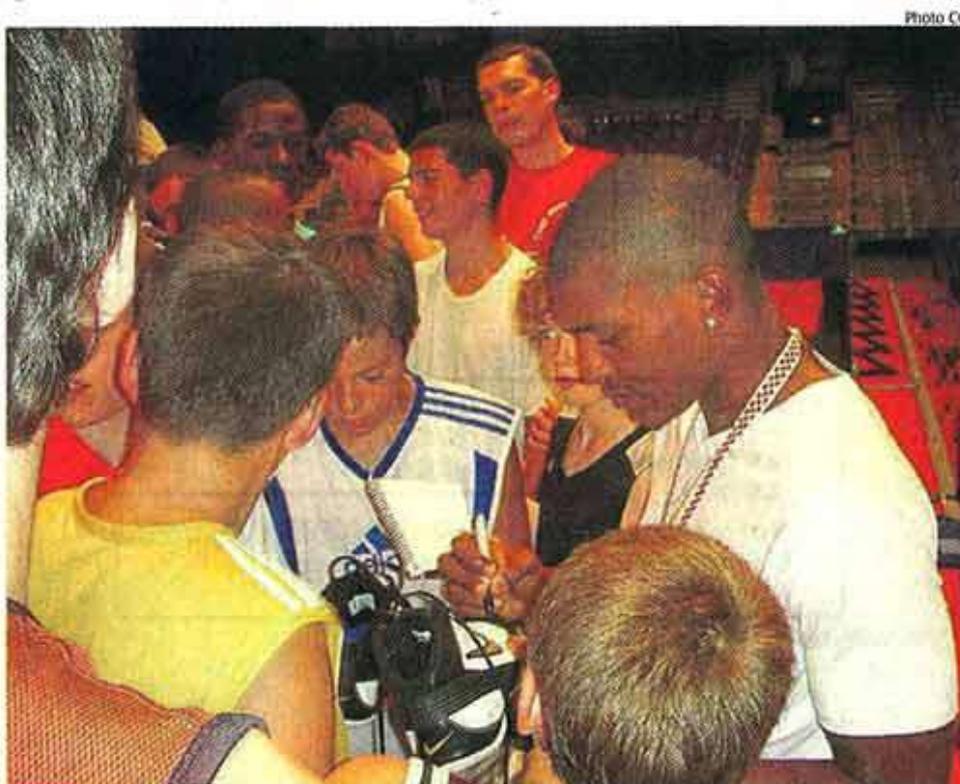
Les aspirants basketteurs ont un programme établi pour cette semaine

choletaise. Tous les matins, c'est entraînement technique et tactique. Ils mettent en pratique cet apprentissage l'après-midi en faisant des matches. Cet après-midi, « Ils vont souffler puisqu'on les emmène au Puy du Fou », poursuit le responsable.

Également au programme des jeunes, la venue de joueurs ou d'ex-joueurs de CB pour partager un moment avec eux et répondre à toutes leurs questions-interrogations. Après Nando De Colo et avant Kévin Séraphin, nouveau joueur des Washington Wizards en NBA, jeudi, c'est Christophe Léonard qui est venu à leur rencontre hier. Auréolé de son titre de champion d'Europe des moins de 20 ans avec l'Équipe de France - et avec la médaille d'or, le Martiniquais a rapidement retracé son parcours avant de répondre aux jeunes.

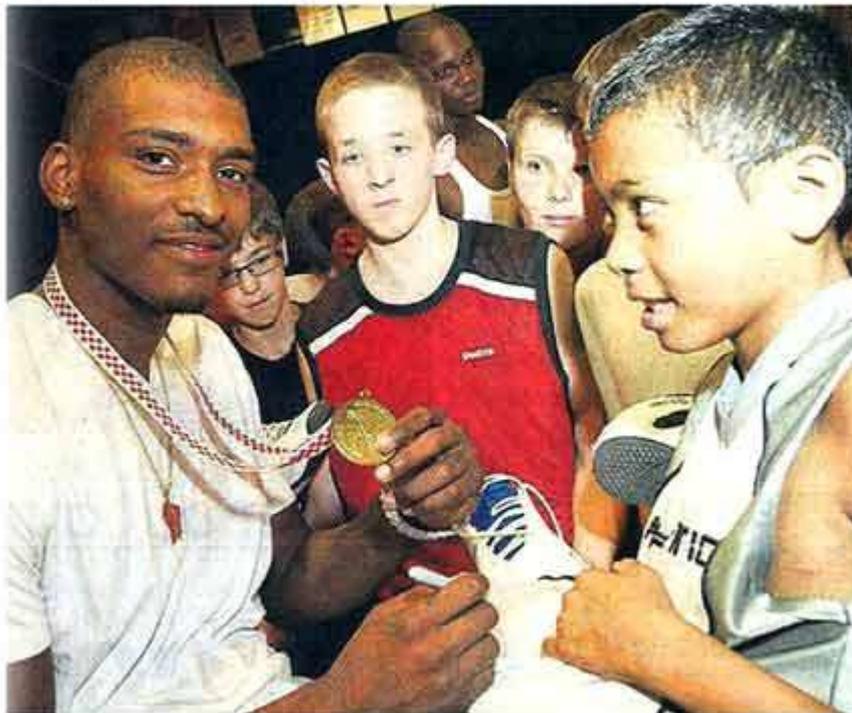
Jérémy BONNEFOUSSIE

Retrouvez dans les pages Sports, l'entretien avec Christophe Léonard.



Cholet, salle de La Meilleraie, hier après-midi. Christophe Léonard, champion d'Europe dimanche avec les -20 ans, est venu donner de son temps et partager son expérience en tant qu'ancien pensionnaire d'un camp d'été de Cholet basket.

« Le plus beau jour de ma vie »



Cholet, la Meilleraie, hier. Sitôt rentré de Croatie, Christophe Léonard a participé au camp d'été de CB. Les gamins ont adoré. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Sacré champion d'Europe Espoirs dimanche face à la Grèce (73-62), le Choletais Christophe Léonard savoure une expérience inoubliable avec les Bleus. L'ailier de 20 ans espère tirer profit de ce trophée en gagnant la confiance de son entraîneur de club, Erman Kunter.

Comment avez-vous vécu cette compétition ?

Christophe Léonard : « C'était ma sixième campagne avec l'équipe de France. J'en retiens une très grande joie. Au départ, on visait une place sur le podium. A la fin, on termine sur la plus haute marche. Difficile de faire mieux. »

Le début de l'Euro a été poussif.

« Effectivement, on était un peu bloqués en attaque. Le match le plus compliqué a été celui face aux Espagnols en demi-finale. La finale, c'est tout ou rien. Pour nous, c'était du bonus. On n'avait plus rien à perdre. Le succès repose sur un début de match quasi-parfait et sur une bonne défense. Les Grecs nous ont peut être sous-estimés. »

Comment vous êtes-vous senti au sein du groupe France ?

« Bien. Je connaissais la plupart des joueurs. J'avais un rôle majeur

puisque j'étais dans le cinq de départ. Le coach (ndlr : Jean-Aimé Toupane) me faisait confiance. Tout le groupe tirait dans le même sens. Je suis assez satisfait de ma compétition même si mes stats ne sont pas exceptionnelles. »

Ce joli parcours va t-il servir à vous imposer à Cholet ?

« Grâce à ce titre, je veux prouver que je peux jouer dans ce club. Forcément, j'espère avoir davantage de temps de jeu. Je sais ce que l'entraîneur attend de moi. Erman (Kunter) souhaite que j'apporte de l'énergie et de l'intensité en défense. Et pas forcément que je marque des points. Le coach me dit souvent « je veux que tu défendes comme un chien ». L'équipe de France A ? Pourquoi pas. J'y pense forcément. Mais le chemin est encore long. »

Recueilli par Sébastien BARRIER

A SAVOIR

Après Léonard, Séraphin

Hier, le camp d'été de Cholet Basket a reçu la visite de Christophe Léonard (notre photo). Demain, ce sera au tour de Kevin Séraphin, drafté par Washington, de fouler le parquet de la Meilleraie. Il sera suivi par les caméras de TF1.

Léonard : « J'ai faim de temps de jeu »

Euro U20. Sur sa lancée du titre européen décroché dimanche avec les Bleuets, l'ailier de Cholet Basket espère maintenant franchir le cap en Pro A.

Entretien

Christophe, jamais une génération française n'avait remporté ce titre U20. Avez-vous l'impression d'avoir accompli quelque chose d'extraordinaire ?

Oui, grave... Je ne réalise pas vraiment, mais oui, on est rentrés dans l'histoire. Je suis content d'avoir fait partie de cette équipe, en plus avec un rôle majeur. C'est un truc énorme, énorme, énorme.

Vous avez dédié ce titre à Jonathan Bouhris, présent avec vous l'an passé et décédé en octobre dernier. Est-ce venu spontanément ?

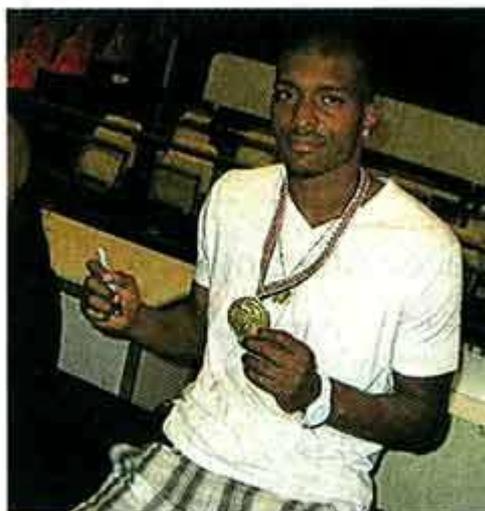
Pendant la préparation, c'était notre source de motivation. Quand on s'est fixé l'objectif, une médaille, on a dit qu'on le ferait pour Jonathan, qui aurait dû être là avec nous, qui avait du cœur. C'était le 13^e homme de l'équipe, qui d'au-dessus a veillé sur nous. On se l'était dit il y a très longtemps.

Ce titre va relancer le débat qui dit que les jeunes français ne jouent pas assez en Pro A...

(Il rit) J'espère justement que ce titre va faire réagir tout le monde, qu'on puisse enfin avoir notre chance. Comme le disait notre coach Jean-Aymé Toupaine (ex-Clermont et Pau en Pro A), l'Euro U20, c'est un championnat senior. Ça n'a rien à voir avec le championnat Espoirs. C'est très relevé. Le fait de l'avoir gagné peut prouver qu'on peut jouer.

Personnellement, vos stats ont été moins brillantes que l'an passé au Mondial juniors (15,8 points et 7,8 rebonds contre 7,8 et 4,3). Quel regard portez-vous sur votre prestation ?

J'ai fait un très bon Euro, c'est ce que



Christophe Léonard a présenté à la Meilleraie sa médaille d'or ramené du championnat d'Europe des moins de 20 ans, disputé en Croatie.

le coach a pensé de moi. Il m'a dit « tu as été très fort, même si tu peux penser que non, car tu as été un leader pour ce groupe ». J'avais avant tout un rôle défensif dans un gros collectif. Le but n'était pas qu'un mec sorte du lot. S'il faut que je ne mette que 8-10 points pour gagner, je le fais tous les jours ! Au début, c'est vrai que ce n'était pas facile. Je suis leader d'une génération, l'an passé je prenais beaucoup de tirs, etc. Mais le coach m'a expliqué comment faire.

Maintenant, il vous faut du temps de jeu en pro. Un prêt de la part de Cholet n'aurait-il pas été plus bénéfique ?

On a évoqué un prêt mais Cholet voulait que je reste. J'ai bien discuté avec Erman (Kunter) et les dirigeants. Pour l'instant, sur mon poste, il n'y a que Fabien (Causeur) et Sammy (Mejia) (en attendant un renfort étranger N.D.L.R.). Erman m'a dit qu'il me pousserait, qu'il me ferait jouer la saison prochaine. À moi de me montrer. L'Euro est déjà un bon début. Et j'ai faim de temps de jeu.

Recueilli par
J. D.